

Comptes rendus du travail des Commissions de l'I.C.E.M. *Congrès d'Annecy 1^{er} - 5 Avril 1964*

Compte rendu des réunions de la FIMEM

Les participants étrangers se sont retrouvés à deux reprises au cours du congrès. La première réunion a permis à chaque pays d'exposer ses problèmes et nous avons entendu tour à tour nos camarades d'Algérie, d'Allemagne Fédérale, d'Autriche, de Belgique, du Canada, de Grèce, d'Italie, de Suisse, de Pologne et de Yougoslavie. Freinet a fait l'historique de la FIMEM et montré les difficultés financières que rencontre l'édition d'une revue internationale. Malgré cela une collaboration et un travail commun reste possible :

a) La correspondance internationale doit être développée ;

b) Dans le cadre du Marché commun, la diffusion du matériel peut être assurée par la CEL de Cannes ;

c) La traduction des Bibliothèques de Travail et des Bandes programmées commence dans tous les pays ;

d) Des centres internationaux de l'Ecole Moderne vont se multiplier : après celui d'Aoste et celui d'Algérie, ceux du Canada et de l'Amérique du Sud sont envisagés.

Notre collègue Jörg signale que le stage de Sarrebrück a été un grand succès et que son livre, la traduction de l'*Ecole Moderne de Freinet*, va sortir cet été. Pendant le Congrès, l'*Ecole Buissonnière* sera projeté à la télé allemande. On peut espérer pour les stages des subventions par le canal des Affaires Etrangères.

Nos camarades italiens souhaitent un stage au sud de Rome. Actuellement le mouvement italien se développe surtout sur le plan des idées. Dans la presse pédagogique il défend des positions doctrinales utiles sans doute mais qui laissent un peu dans l'ombre le véritable travail technologique. Les Congrès et les stages restent trop théoriques alors que dans les autres pays ces assemblées sont surtout préoccupées de la fabrication d'outils de travail.

Le mouvement belge est toujours florissant mais l'obligation d'employer du personnel salarié ne facilite pas sa trésorerie. Nos camarades font remarquer que les bandes programmées ne sauraient être introduites en Belgique sans modifications. Dans les problèmes par exemple les données ne correspondent pas à celles de la vie économique belge (trop de problèmes sur le vin).

La deuxième séance a permis à nos camarades algériens d'expliquer la situation dans leur pays et d'évoquer le problème de la formation des moniteurs du niveau du Certificat d'Etudes. Peut-on les initier aux techniques Freinet ou doit-on se contenter de les entraîner à l'enseignement de type traditionnel ? Notre camarade Linarès explique comment se développe le mouvement de l'Ecole Moderne en Algérie. M. Aitsahalia, professeur à la Faculté d'Alger donne d'intéressants détails sur le plan de scolarisation.

C'est au tour de nos collègues allemands d'aborder le problème d'un groupe national. Ce n'est pas seulement le statut fédéral de la République qui rend une pareille initiative délicate mais le fait que chaque Inspecteur

a créé un groupe de travail un peu autonome et sans liaison avec des groupes similaires. Pourtant le bulletin de E. Dettinger a été bien accueilli et devrait pouvoir survivre grâce aux cotisations des lecteurs.

En Italie le mouvement se développe très favorablement dans la région de Milan et la liaison avec l'enseignement secondaire se précise.

COMMISSION DE LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Cette commission, bien qu'elle ne s'adresse pas spécialement aux Maternelles, compte surtout sur l'apport des éducateurs et des éducatrices des petites classes.

Sans interrompre les divers travaux amorcés par notre ami Pigeon au cours des années précédentes, nous envisageons un certain nombre d'observations et d'enquêtes que nous orienterons dans le cadre de notre *Psychologie sensible*.

Ce qui est à mon avis le plus urgent pour une saine *connaissance de l'enfant*, c'est de se familiariser avec les principes de base de notre pédagogie et de notre psychologie : le *Tâtonnement expérimental*.

Nous allons donc reprendre les enquêtes interrompues depuis 7 à 8 ans à cause des difficultés auxquelles nous avons dû faire face. Nous demanderons à nos camarades de lire, ou de relire, les passages essentiels de notre *Essai de Psychologie sensible*, chemin faisant nous les inviterons à faire des observations et des expériences avec leurs enfants, expériences qui doivent nous amener à prouver la généralité du processus de tâtonnement expérimental : comment l'enfant apprend à marcher, à parler, à jardiner, à jouer, etc... (tout cela avec photos et films).

Nous terminerons alors par une remise au point de notre *Profil vital*, dont des expériences précédentes ont montré toute la valeur.

L'expérience de l'édition de *Panorama FIMEM* va être continuée et Freinet se propose de sortir deux ou trois numéros spéciaux de *L'Éducateur* consacrés à la pédagogie internationale. Les numéros seraient pluri-lingues, une traduction condensée en permettant la compréhension à tous.

R. U.

Les camarades qui désirent participer à ces travaux sont priés de s'inscrire sans retard. Nous allons commencer incessamment le travail.

Autre chose aussi : Le dessin est un mode d'expression vraiment à la portée de tous les individus. Il l'est davantage encore s'il s'épanouit dans la peinture et dans toutes les réalisations artistiques.

Mais à la base il faut que les enfants s'expriment par le dessin, et pour cela qu'ils dessinent beaucoup.

Nous allons dès maintenant donner une plus grande place au dessin, tant dans *La Gerbe* que dans toutes autres réalisations. Nous poursuivrons notamment nos genèses pour lesquelles nous ferons sous peu de nouveaux appels.

En attendant, nous pouvons annoncer tout de suite *La Genèse des chefs-d'œuvre*. Envoyez-nous tous les très beaux dessins que vous avez obtenus et qui vous paraissent pouvoir être considérés comme des chefs-d'œuvre (pour tous les âges). Nous les classerons ensuite pour publication.

Nous aiderons par des envois de papier blanc les bonnes écoles collaboratrices.

Dans le cadre de cette même commission Le Bohec et Vrillon grouperont les travaux se rapportant plus spécialement au bégaïement.

Au travail donc.

C. F.

Sous-Commission du bégaiement

Dans le cadre de la « Connaissance de l'enfant » nous avons créé, au Congrès d'Annecy, une sous-commission du bégaiement. Nous avons tout à apprendre dans ce domaine, mais nous pensons qu'en travaillant coopérativement, nous pouvons effectuer de sérieux progrès. En effet, l'Ecole Moderne dispose maintenant d'un grand nombre de techniques qui permettent d'atteindre l'enfant vrai. Nous aimerions :

— recenser les diverses sortes de bégaiement ;

— examiner si la simple mise en application de la pédagogie Freinet ne permet pas d'obtenir dans certains cas, des résultats probants. Et pour quelles raisons ?

— confronter notre expérience du bégaiement pour essayer de dégager des hypothèses de travail qui permettront de mettre en évidence les traumatismes qui en sont à l'origine (jalousie d'un frère, choc d'une naissance, insuffisance paternelle, peur, etc...)

— nous cultiver mutuellement pour avoir une conscience plus nette du problème, pour adopter une attitude qui nous empêchera de commettre de graves erreurs et pour progresser dans la connaissance profonde de l'enfant ;

— nous tenir au courant des expériences en cours (oreille électronique, etc...)

La présente commission est placée sous la responsabilité de Henri Vrillon, Orchaïse

COMMISSION DE L'INSPECTION

Cette commission s'est réunie à deux reprises, d'abord avec six participants et ensuite avec une dizaine. Deux questions avaient été mises à l'ordre du jour :

1. *L'examen du plan annuel de modernisation* élaboré par le groupe parisien.

(L.-et-C.) qui assurera la coordination et lancera les cahiers de roulements. Lui écrire.

Commission secrète

J'avais lancé, l'an dernier, dans *L'Éducateur*, l'idée d'un circuit intérieur de poésie minuscule. Mais cette initiative était restée, pour ainsi dire, sans écho. Je croyais m'être trompé. Mais, à Annecy, des camarades m'ont remercié pour le truc du « papier brûlé » qui leur avait souvent rendu service. Alors, je reviens sur cette idée car je voudrais proposer quelque chose de plus.

Dans notre métier nous devons être très mûr sur le plan affectif, mais de temps en temps, nous avons des peines, des chagrins, des coups durs ; et si nous pouvions les projeter dans l'espace, nous en serions un peu soulagés, et partant, plus disponibles. C'est pour cela que j'ai constitué une commission de trois camarades, dignes d'une absolue confiance, qui liront les lettres qui leur seront adressées. Je dis bien « lettres » parce que le mot « poésie » avait effrayé, alors que la lecture pouvait suffire. Ces camarades ne répondront pas, mais leur simple existence suffira à aider ceux qui éprouveront le besoin de se délivrer en leur écrivant.

« A raconter ses maux, souvent on les soulage ».

Oui, notre mouvement pouvait aussi offrir cette amitié aidante.

P. Le Bohec

Il s'agit d'un canevas sur lequel un maître de classe moderne peut noter la situation de son enseignement, de ses activités, de sa culture personnelle. Certains trouvent que ce schéma très complet risque de n'être rempli qu'au dixième par les débutants. Il y a un danger à cela : une présentation trop modeste du travail réellement effectué. D'autre part

la lecture de ce schéma ne saurait se faire par l'Inspecteur sans entraînement préalable ou du moins sans explications.

Certains font remarquer que cette discussion est sans objet car ce schéma n'a pas encore été expérimenté. Reuge propose de le communiquer à tous les stagiaires des stages d'été pour qu'ils en fassent l'expérience. De son côté Ueberschlag demandera leur avis aux Inspecteurs Primaires de la Commission. On pourra ainsi aboutir à un schéma qui satisferait l'administrateur autant que l'éducateur.

2. La deuxième séance a été consacrée

COMMISSION DES MATERNELLES

Jeudi 2 avril

Madeleine Porquet expose son projet de BEM et demande aux camarades intéressées de bien vouloir lui envoyer des articles : « Comment je travaille dans ma classe ».

Je rappelle aux camarades (C. Berteloot, Odile Salvat, Yvonne Gloaguen, Yvette Février, Suzanne Charbonnier, F. Gouzil, M. Andrès) l'adresse à laquelle elles devront expédier leur travail : Ecole Maternelle, rue de la République, Brest (Nord-Finistère).

Nous nous réunissons ensuite dans la salle de synthèse pour « La connaissance de l'enfant » avec Béruti, Le Bohec, Delbasty. L'après-midi est consacré aux problèmes de l'expression libre (le dessin libre et sa valorisation).

Commission des Cours Élémentaires

Les maîtres de cours élémentaires se sont réunis au Congrès d'Annecy pour aborder le problème des **BT** et **SBT** pour les petits.

aux **conférences pédagogiques**. D'abord les instituteurs ont développé leurs griefs contre ces conférences sans répercussions réelles sur la vie scolaire.

Les Inspecteurs présents ont expliqué leur point de vue. Il est clair qu'une seule réunion par an avec un large auditoire ne saurait tenir lieu de séance de travail. Il y aurait lieu de s'inspirer de la dynamique des groupes pour diviser l'auditoire en petits cercles dans lesquels chacun prendrait la parole librement. Ce projet sera étudié plus amplement par la commission à partir d'octobre prochain.

Vendredi 3 avril

Le calcul à l'Ecole Maternelle (discussion à propos d'une bande programmée).

La musique naturelle à l'école nous réunit ensuite autour de Delbasty, Berteloot, Le Bohec, Odile Salvat.

L'après-midi, Madeline Gebhard amène ses petits dans l'atelier et nous assistons à leurs travaux. Cette séance est suivie d'une discussion puis d'une visite de l'exposition du Parmelan (visite commentée par Jeanne Vrillon et M. Porquet).

Samedi 4 avril

Odile Salvat nous projette un film que l'on pourrait intituler « La vie des petits à l'école des Salariés » et un second film « Queue d'cheval » qui donne naissance à de nombreuses discussions.

L'après-midi est consacré à l'expression libre corporelle (Le Bohec, Y. Gloaguen).

Y. BERMOND

Ils ont décidé de collecter les documents cachés au fond des classes, de les classer, de les trier.

Ce travail de tri se fera d'une manière coopérative dans le groupe de l'Indre.

1°. - La liste des thèmes reçus pourrait être annoncée dans *L'Éducateur*.

Si les maîtres de CE (et même CP) possèdent des documents se rapportant à la liste donnée, ils pourront les adresser à Jacqueline Jubard, Ardentes (Indre).

S'ils possèdent d'autres thèmes qu'ils jugent valables, ils pourront également les expédier (tous les documents recus seront remis à leurs propriétaires).

COMMISSION D'HISTOIRE

Notre commission cherche-t-elle une nouvelle voie ? Peut-être... Tout au moins, elle court après une seconde jeunesse. Je suis rentré de ce Congrès magnifique aussi troublé qu'il y a une dizaine d'années lorsque nous cherchions à définir notre philosophie de l'enseignement de l'Histoire. Mais aujourd'hui de quoi s'agit-il ?

1. Projets de BT

Passons rapidement sur ces travaux.

Un projet de Ropert, *les Phéniciens*, nous a demandé beaucoup de temps et de peine parce que le texte s'est révélé trop difficile et l'illustration convient rarement à ce texte. « *La Yougoslavie* » de Gouzil, a été étudiée plus rapidement parce que déjà au point. Pour complément d'étude, des camarades ont emmené les projets sur *Mandrin* et sur les *Sumériens*. En plus nous avons suggéré une *BT* sur les *Hittites*. Qui veut s'en charger ?

Nous avons longuement examiné un avant projet : *La Révocation de l'Edit de Nantes*, qui nous a passionnés ; et nous avons conseillé son auteur, Madame Multhaler à Sainte-Croix (Drôme), pour sa mise au point, en lui demandant d'y ajouter un *SBT* sur les conséquences de cette révocation à travers la France et ses répercussions en Europe. Si vous avez des documents à ce sujet, envoyez-les lui ; elle vous en sera très reconnaissante.

2°. - Quand la richesse de la maquette d'un *SBT* sera jugée suffisante, elle pourra être annoncée dans *L'Éducateur*. Les camarades qui en sentiront alors le besoin dans leur classe, pourront la réclamer et l'expérimenter. Ils feront un rapport sur les défauts et qualités constatés.

Jacqueline Jubard

Enfin, nous espérons que *Bermont* nous présentera bientôt ses projets sur l'histoire de l'art qui nous seront très précieux.

2. Suppléments BT

Peu de choses. Sauf : *Le Moyen Age*, dans la série « Les Manuels Modernes de la CEL », que les Secondaires ont encore réclamé. Deléam met au point et Bernardin préparera l'illustration.

Le Groupe des Bouches-du-Rhône nous abandonne son projet sur le *Dictionnaire historique* des objets usuels. C'est pourquoi je lance un appel à tous. Envoyez-moi tous vos documents sur les origines, les inventeurs, les dates de mise en service ou de transformation de tous les objets usuels : mouchoirs, cravates, fourchettes, jouets, etc...

On a suggéré aussi la réalisation d'un *SBT*, non moins utile : *Chronologie pour enfants*, qui montrerait que tel événement est contemporain d'un autre, ou bien s'est passé avant ou après. Les Chronologies existantes sont trop compliquées et ne conviennent qu'aux adultes. Qui a des propositions à faire ? Prière de m'écrire à ce sujet.

3. Préhistoire

Nous avons regretté l'absence des responsables de cette sous-commission. Février et moi ne pouvions guère prendre de décisions. Nous n'avons pu que souhaiter la réalisation prochaine des *BT* attendues : *Menhirs et Dolmens*, et *L'Art Préhistorique*. A noter la présence d'un jeune préhistorien très inté-

ressé : Delétang de Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher). Mais pourquoi Vinatié du Cantal ne s'est-il pas manifesté ? Qu'il nous écrive !

4. Documentation pour les petits

Voici le premier grand point de discussion. Tous les maîtres et toutes les maîtresses des petites classes sont unanimes à répéter qu'on ne fait rien pour les petits en histoire et que notre documentation ne convient pas du tout, même les « Histoire de... », trop difficiles à lire, aux illustrations embrouillées, au contenu souvent inutile et qui néglige l'actualité. C'est absolument exact.

Nous avons donc songé à fondre les « Histoire de... » en n'en conservant que l'essentiel, en employant un vocabulaire très simple, en utilisant de gros caractères, en retraçant certains dessins et en ajoutant l'actualité. Freinet dit que c'est faire double emploi. Nous ne le pensons pas du tout. Nous avons même projeté un prototype : *L'Histoire de l'éclairage et du chauffage*, en 24 pages réunies. Paulette Quarante préparera la première partie et Grandpierre la seconde. Le tout sera revu par M^{me} Maillol. Nous verrons ensuite comment éditer, en *BT* ou *SBT*. Ainsi nous aurons un document bien à la portée des Cours élémentaires. Nous sommes tous d'accord et nous nous battons jusqu'à sa réalisation.

5. Les Bandes programmées

Deuxième question très grave. Je dois avouer qu'après avoir été très « emballé », je suis un peu « refroidi », ce qui ne ralentira pas mes recherches, bien au contraire. Car il faut trouver la bonne solution.

Critiquons d'abord ce qui a été présenté par Colomb et par moi : trop compliqué, trop questionnaire, trop long à réaliser. Critiquons maintenant ce qui a été fait par d'autres : on se contente de donner à l'enfant un travail très simple qu'il puisse réaliser seul ; on oublie trop ce qu'il doit en retirer pour sa formation historique. Résumons cela du point de vue philosophique : d'un côté on s'est attaché beaucoup plus au fond qu'à la forme. De l'autre on a voulu donner un enseignement trop formel et on a oublié le contenu. Si nous

devons offrir à l'élève un travail à sa portée et qui lui plaise, n'oublions pas que notre enseignement de l'histoire doit être formateur et qu'il doit viser à faire acquérir le sens historique.

Je propose donc — et je crois que nous sommes déjà d'accord — de préparer des bandes très simples, réalisables rapidement, n'ayant pas l'allure d'un questionnaire, comportant des invitations à travaux faciles (dessins, linos, maquettes, copies, lectures, comptes rendus, recherches, enquêtes, examens de documents), permettant un exposé clair et précis devant les camarades, et se développant logiquement en vue de former l'esprit historique et civique de l'enfant par le sens du passé, le sens du recul du temps, le sens de l'accélération du progrès, le sens de la simultanéité d'événements divers.

Pour les moyens et les grands, nous envisagerons une, deux ou trois bandes par moment historique ; le maître pourra en fabriquer d'autres si nécessaire (des bandes-bis, dit Freinet), suivant sa classe, son milieu et sa documentation personnelle. Mais pour les petits nous croyons qu'il est préférable d'orienter ces bandes vers l'histoire de la civilisation, *Histoire de ...*

En vue de cette programmation, une équipe a été constituée. Elle comprend : *Colomb*, à St-Joseph par Rive-de-Gier (Loire) *Delétang*, à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) *Grandpierre J.*, à Villers-sur-Meuse (Meuse) *Maillol Renée*, à Trouillas (P.-O.)

Deléam, à St-Rémy-le-Petit par Rethel (Arden.) Il est bien évident que nous faisons appel à tous pour nous donner des suggestions, des critiques, et nous envoyer des projets. Merci à l'avance.

Je ne veux pas clore ce rapport avant d'avoir félicité et remercié les organisateurs du Congrès qui nous ont préparé une si belle sortie d'étude du milieu et une visite si émouvante de la vieille ville d'Annecy avec un guide merveilleux comme nous aimerions en rencontrer partout.

Au travail donc, et bon courage !

F. DELEAM

COMMISSION DE CALCUL

Du fait que ce Congrès a été dominé par la prise de position de notre mouvement face à la programmation, le travail de notre commission a pris cette année un aspect particulier. D'autant plus que c'est en calcul qu'ont été faites les premières éditions des bandes programmées.

Rassurons tout de suite quelques camarades inquiets : notre calcul vivant n'est pas mort, bien au contraire. Nous continuons à asseoir notre enseignement du calcul sur les matériaux que nous puisons dans le milieu, en fonction des intérêts de nos élèves. Nos constatations, nos recherches, nous continuons à les intégrer dans les échanges inter-scolaires. *Notre souci dominant reste et restera toujours le développement maximum de la curiosité scientifique, de l'intelligence créatrice, des possibilités d'adaptation de l'homme à un contexte humain large et dynamique.*

Les documents apportés notamment par Danièle Genilliers de l'Aube, Denise Croisé et Arthur Hecq de Belgique étaient là pour témoigner. Ajoutons-y les belles recherches de Le Bohec et Delbasty, dans le domaine de l'abstrait, et nous aurons une idée de l'enseignement du calcul au niveau de l'idéal. Ce que nous ne devons pas perdre de vue.

Mais il nous faut être réalistes.

Si je m'en réfère à mon expérience d'instituteur moyen, aux réussites et aux difficultés de nombreux camarades, aux essais de nos stagiaires, je me rends compte que :

— *un enseignement du calcul basé exclusivement sur l'exploitation immédiate des intérêts des enfants n'est pas à la portée de la majorité d'entre nous.* Il demande une disponibilité d'esprit, un savoir-faire et... une documentation copieuse, à jour, bien classée ! Certes nous devons tendre au maximum vers cette forme d'enseignement, mais il est normal que personne n'y parvienne totalement.

— *Pour porter remède à nos défaillances, nous avons toujours eu recours à des outils, à des techniques complémentaires :*

— l'auto-correction qui exploite le besoin qu'ont les enfants de choisir leur travail, de le conduire à leur rythme, de le contrôler eux-mêmes. Les fichiers et les cahiers auto-correctifs leur en donnent la possibilité ;

— l'atelier de calcul que nous avons lié à la technique des Brevets. L'enfant aime réaliser manuellement et intellectuellement, franchir des obstacles toujours plus élevés. C'est pour cela que nous avons organisé un atelier de calcul où il travaille grâce aux fiches de Brevets ;

— les fiches-guides complexes pour aider maîtres et élèves à mieux tirer parti du milieu.

D'année en année, grâce à la clairvoyance de Freinet, au travail patient de nombreux camarades, ces techniques, ces outils ont été perfectionnés.

Mais il n'en demeure pas moins que les fichiers et surtout les cahiers auto-correctifs restent monotones, difficiles à maintenir en ordre ; nos fiches d'atelier ne permettent pas à l'enfant de travailler vraiment seul et nos fiches-guides ne répondent pas non plus totalement à nos besoins. Quant aux productions de librairie...

Or voilà qu'avec la Boîte enseignante et les Bandes programmées, une nouvelle technique est née, issue des précédentes, mais plus solide, plus souple, mieux adaptée au climat, aux exigences du moment.

— L'enfant continue à se corriger lui-même, mais les exercices qu'on lui offre sont beaucoup plus variés : les longues séries d'opérations semblables ont été coupées par du calcul mental, des problèmes, des petits travaux, des devinettes, de manière à stimuler sans cesse l'intelligence ;

— les élèves peuvent enfin travailler seuls à l'atelier de calcul : tout en leur laissant une grande marge d'initiative, les bandes les guident dans leurs expériences, leurs comptes rendus.

Ajoutons :

— la présentation moderne, pratique, agréable de la Boîte enseignante ;

— l'importance déterminante de la programmation : il y a un monde entre la présentation en bloc d'une fiche et la présentation « programmée » d'une bande ;

— la correspondance entre le déroulement d'une bande et l'écoulement naturel de nos idées.

Aussi vous ne serez pas étonnés quand nous vous dirons l'ardeur, le soin, le sérieux dont nos élèves font preuve lors de leur travail par bandes, le profit qu'ils en tirent avec beaucoup moins de fatigue.

Un exemple tout récent. Hier au soir, une fillette a préparé une bande de 50 exercices de calcul mental au niveau du CEP. Au cours de la journée d'aujourd'hui — sans pour cela négliger les autres travaux — tous les élèves de plus de dix ans ont fait au moins 25 exercices, plusieurs les 50, alors qu'avec le procédé La Martinière classique, ils en auraient fait 5, 10 au maximum. Et puis ils n'ont pas eu à s'aligner, exécuter des ordres...

Depuis octobre, les petits du CP ont compté — en plus des bandes complexes très simples faisant suite aux séances de calcul vivant — plus de 20 bandes du cours de calcul CEL. Et pourtant je me suis contenté de laisser boîtes et bandes à leur disposition, de leur donner du temps libre.

Des mécanismes se sont solidement installés ; me sentant libéré de ce souci, je n'en ai que mieux pratiqué le calcul vivant, et leur sens mathématique s'est affiné.

Et je ne suis pas seul à avoir fait ces constatations.

Il faut essayer et à grande échelle, sinon on arrive à des conclusions semblables à celle du maître qui, ayant timidement tenté le Texte libre une fois par mois, a conclu définitivement qu'il n'était pas question de le pratiquer quotidiennement, les enfants n'ayant pas d'idées. Or nous savons tous qu'au contraire, plus le texte est fait fréquemment, plus les idées arrivent à flot.

Pour expérimenter sérieusement, il faut une boîte par élève et, pour chaque cours, des bandes variées — mais pas forcément à plusieurs exemplaires.

Pour le calcul, c'est un cours complet en 100 bandes que la CEL sera en mesure de livrer à la rentrée d'octobre. Le démarrage sera donc facile, du CP au CFE.

Pour compléter, le maître pourra préparer des bandes complexes, en s'inspirant plus ou moins des exemples donnés dans *L'Educateur*.

Prenons un exemple : nous discutons des bicyclettes, développements, changements de vitesse. On fait ensemble des expériences, des constatations ; mais il s'avère qu'une longue séance de travail en commun présente des défauts :

— on se gêne. Ce sont toujours les mêmes qui parlent et, semble-t-il, qui cherchent ;

— on a souvent affaire à des situations trop complexes pour être saisies par certains esprits, aussi intéressés qu'ils puissent être à ce moment-là — je pense au développement dans le rapport 44-19 ;

— on ne sait trop comment s'y prendre pour que les recherches soient suivies de traces écrites ;

— on s'aperçoit, en cours de travail, que de nombreuses notions ne sont pas acquises et on a tendance à surajouter des explications, des exemples ; le travail collectif s'en trouve alourdi et il ne donne pas les fruits qu'on attendait.

Depuis l'adjonction des bandes enseignantes la question s'est clarifiée.

La séance collective est maintenant conduite en dehors de tout souci de mécanisation ; elle retrouve sa fonction de sensibilisation, de prise de conscience de la nécessité de travailler certaines notions qu'on note au fur et à mesure au tableau ou sur un agenda.

Pour rôder ces notions le maître trouvera, dans la bibliothèque de la classe les bandes qui conviennent. Sinon il préparera — en collaboration avec quelques élèves — une bande comportant aussi bien des expériences que des observations, des exercices ; mais que les élèves pourront réellement mener jusqu'au bout parce qu'ils sont programmés

et portent les indications détaillées qui permettent un travail effectif et rentable.

Les enfants inscrivent les bandes sur leur Plan de Travail hebdomadaire et ils y travaillent individuellement ou par groupes de deux ou trois au cours des longs moments de travail libre portés à l'emploi du temps.

On peut prévoir des séances de synthèse.

POUR LA REALISATION D'UNE SERIE DE BANDES SUR L'ATELIER DE CALCUL

Je venais de rédiger la circulaire sur l'organisation de notre Centre de programmation quand je reçois de Gaudin le compte rendu de la Commission des Classes de Perfectionnement des Maisons d'enfants.

Dans ma circulaire je préconisais justement la préparation d'une série de bandes pour le travail à l'atelier de calcul. Et je vois que vous vous en êtes préoccupés à Annecy.

COMMISSIONS DES CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET DES MAISONS D'ENFANTS

1^o) Une démonstration sur le texte libre par Grillon d'Annecy, a été suivie par beaucoup de monde et a fourni l'occasion d'une discussion intéressante.

2^o) La Commission a volontairement limité son étude pendant le Congrès, à la question essentielle des ateliers de calcul, abordée déjà dans le n° 10 du bulletin consacré au calcul, et à laquelle l'utilisation des bandes programmées apporte une direction nouvelle.

Yvin (St-Nazaire) a présenté la série de bandes qu'il a déjà réalisées cette année.

Une équipe de camarades se propose de continuer le travail amorcé par Yvin, et en liaison avec lui : Macquart (Niort), Morain (Jegun), Lainé (Orbec), Gauthier (Clermont-en-Argonne), Leray (Longchaumois), Anna Bernadou (Port-Vendres).

Les Bandes enseignantes ne nuisent donc pas au calcul vivant ; au contraire, elles l'allègent, le font rebondir.

Nous en donnerons des exemples dans *L'Edicateur*.

Ne manquez pas de nous tenir au courant de vos expériences.

M. BEAUGRAND

Le compte rendu précise que Yvin a présenté une série de bandes qu'il a déjà réalisées cette année. Je serais heureux que Yvin puisse me communiquer ces bandes. Nous les polygraphierons. Nous les enverrons à tous les camarades inscrits au centre (versement de 50 F) et qui les demanderont. Ainsi une première critique pourra jouer à une échelle suffisante pour que l'édition définitive puisse suivre à un bref délai.

C.F.

Nous espérons avoir d'ici quelques mois toute une série de bandes programmées pour les principaux ateliers : monnaie, longueurs, poids, capacités, temps.

Yvin fera la synthèse des travaux et l'enverra à Freinet qui éditera les bandes.

Les camarades continueront aussi à travailler à la préparation de bandes complexes de calcul, de grammaire, etc...

3^o) L'édition de bulletins spéciaux de la Commission sur des sujets pédagogiques précis se poursuivra durant l'année 64-65.

Dès maintenant, nous pouvons annoncer : n° 14 : numéro « Compléments aux numéros 9-10-11-12 » (juin 64)

n° 15 : numéro sur le texte libre (novembre 64)

n° 16 : numéro sur la correspondance inter-scolaire (février 65)

n° 17 : numéro sur les travaux manuels (mai 65)

Nous engageons les camarades du perfectionnement à s'abonner à ce bulletin qui leur apportera une foule de renseignements pratiques.

COMMISSION PHOTO

De nombreux camarades s'intéressent à l'emploi de cette technique dans leur classe. Nous n'entrerons pas dans le détail des différentes possibilités qu'offre la photographie à l'école ; voyons seulement le plan de travail mis au point au Congrès :

1°. Le projet de **BT** sur la photographie préparé par Pellissier va être repris afin que cette **BT** sorte au plus vite.

2°. Un **SBT** contenant tous les travaux photo et les plans pour la construction des différents appareils suivra la **BT**.

3°. Une rubrique où tout pourra être dit sur la photo :

- compte rendu de réussites ou d'échecs
- questions pratiques ou techniques

sur l'emploi de cette technique en classe ou la prise de vue des diapositives en vue d'édition (**BT Sonores** ou Bandes circulantes) est ouverte dès maintenant dans le *Bulletin de liaison* du Bureau d'Etudes des Techniques audio-visuelles.

Tous les camarades non abonnés à ce bulletin et intéressés par cette rubrique doivent sans tarder adresser les trois volets d'un chèque de 5 F, établi au nom de Lagarde CCP 2390.50 Bordeaux, à Dufour aux Marais par Beauvais (Oise) en indiquant au dos : « Abonnement au bulletin photo ».

Tout camarade ayant fait des essais photo dans sa classe est invité à en adresser le compte rendu à Dufour.

Pour toute question pratique écrire à :

- Chaillou, Ecole de Garçons, Pongouin (Eure-et-Loir)
- Madelaine à Manerbe (Calvados)
- Métivier à Préconseil par Lezay (Deux-Sèvres)
- Pellissier à Vénérieu par St-Hilaire de Brens (Isère)

Pour toute question technique écrire à Tellier, 92 rue St-Julien, Rouen.

Les réponses aux questions d'intérêt général paraîtront dans le bulletin du BETA. Les autres seront directement adressées aux intéressés.

COMMISSION FRATERNITÉ ET SOLIDARITÉ INTERNATIONALES

Vous demandez à Bihel, instituteur à Machezal (Loire), une classe filleule dans un pays en voie de développement. Lorsqu'elle vous est attribuée vous faites écrire vos élèves. Ce n'est pas une correspondance régulière, mais un échange collectif de temps à autre. Lorsque vous avez perçu les besoins (matériel, papier, vêtements...) de votre filleule vous faites

appel au fonds de solidarité de notre commission qui vous aide dans la limite de ses possibilités.

N'hésitez pas, demandez des classes filleules.

Nous enverrons aux délégués départementaux non présents à Annecy 25 de nos deux cartes « dessins d'enfants » vendues au profit exclusif de cette commission. Aidez-nous par cette vente à constituer un fonds important.

Guy BIHEL

COMMISSION DES ÉCOLES DE VILLES

Plusieurs séances de travail, très fructueuses, ont été tenues durant le Congrès. Les points suivants ont été longuement examinés et discutés.

Problème des maîtres :

Maîtres Ecole Moderne avertis arrivant en ville, ou noyés dans un ensemble traditionnel, débutants qui cherchent à s'installer, rapports adjoints EM et directeurs traditionnels ou Directeurs EM et adjoints traditionnels.

Après discussion, il apparaît que, dans la plupart des cas, les problèmes trouvent leur solution dans les rapports individu à individu. Le Groupe Départemental représente cependant le centre vers lequel maîtres intéressés et jeunes iront pour trouver aide, appui et encouragement.

Problème équipement :

Il semble mineur et a pourtant une importance certaine. Que de jeunes voudraient se lancer, mais ne disposent d'aucun matériel. S'efforcer d'obtenir une part des crédits affectés au début de l'année au fonctionnement de chaque école de ville, ce qui signifie entente entre collègues et répartition de ces crédits, recenser dans le département le matériel inutilisé et le prêter aux débutants ce qui est la tâche du Groupe Départemental, faire comprendre au jeune qui débute, au collègue plus mûr qui se lance que les bons ouvriers d'autrefois avaient leur caisse d'outils personnels faits à leurs mains et qu'ils doivent s'équiper petit à petit en utilisant les possibilités de crédit qu'offre la CEL.

Problème : Par quelle technique commencer ?

Les avis ont été assez partagés. Si certains ont conseillé le dessin libre suivi du texte libre, d'autres ont recommandé la correspondance scolaire, l'emploi des fichiers de calcul. Le fait est, que dès qu'une technique est introduite honnêtement dans une classe, la nécessité se fait sentir de poursuivre par d'autres techniques. Dans ce début, le tempérament de chaque maître joue un rôle important et déterminant.

Problème : Locaux scolaires

Utilisation des locaux scolaires existant actuellement et architecture d'unités pédagogiques futures.

Actuellement, les constructions sont telles que chaque maître ne dispose que d'une salle assez petite qui interdit le plus souvent l'installation d'ateliers et empêche le déplacement motivé des enfants. Cette constatation étant faite, il appartient à chacun de faire au mieux pour s'adapter à cette situation, mais plusieurs camarades ont suggéré la *dotation de trois salles pour deux classes en fonctionnement*, la troisième salle étant autant que possible située entre les deux autres et servant d'atelier.

En ce qui concerne l'architecture des locaux neufs si la classe rectangulaire est acceptable dans la mesure où elle est d'une surface double au moins à la classe ordinaire, des recherches sont faites pour créer des classes avec atelier attenant. Une maquette en forme de pied de poule concrétisait cette idée. Chaque camarade fut invité à *envoyer le plan de sa classe et son installation*.

Le groupe scolaire massif aux nombreuses classes fut condamné et il fut souhaité la création d'Unités Pédagogiques, c'est-à-dire quatre ou cinq classes groupées entourées de surfaces vertes. Le vœu suivant fut adopté :

Constatant que depuis plusieurs années, les villes sont dotées de groupes scolaires importants aux nombreuses classes, l'Ecole Moderne demande l'organisation d'unités pédagogiques de quatre, cinq classes, de façon que les maîtres puissent travailler en équipe, se connaître, connaître et suivre leurs élèves.

Problème de l'examen :

La tutelle de l'examen préoccupe tous les maîtres dès le début d'une année (nécessité de savoir lire au bout d'un an, dossier d'entrée en 6^e, CEP).

L'examen terminal motive presque toujours le travail de l'école de ville et y crée un climat constant d'obligation, de bachotage.

Pour détruire un tel climat, deux solutions ont été proposées : soit la suppression de l'examen, futur assez problématique | Que

décidera la réforme quasi réalisée actuellement mais non encore connue ? Soit un nouvel examen dans sa forme et dans son esprit : l'élève serait examiné sur un chef d'œuvre et des dossiers établis par lui. A l'objection présentée : comment examiner trois ou quatre cents candidats le jour de l'examen, il fut proposé non pas UN seul jour d'examen, mais l'organisation suivante dans le cadre de la circonscription primaire : *une* ou *deux* fois par trimestre, les instituteurs intéressés par telle ou telle discipline, calcul, orthographe, histoire, etc... et désignés par l'Inspecteur, recevraient les élèves prêts à subir l'interrogation.

Déjà, dans le Pas-de-Calais, certaines classes terminales expérimentales ont pour examen : une première partie plus appréciée que notée : calcul, dictée programmée, commentaire d'une expérience de sciences faite devant l'élève et ayant entraîné un compte rendu, une deuxième partie comprenant de l'éducation physique, une appréciation du maître sur le travail de l'année et sur l'esprit coopératif, un chef-d'œuvre noté sur 20, un travail d'atelier : rotin, contreplaqué, etc...

Problème : Responsabilité des maîtres :

Freinet, lors d'une séance plénière, a commenté le règlement scolaire type, actuellement appliqué, si restrictif.

Après des discussions sérieuses, plusieurs mesures ont été proposées :

1°. - l'élaboration d'un règlement reflétant l'esprit de la Pédagogie Freinet ;

2°. - la constitution d'un dossier contenant des informations sur la législation scolaire des pays étrangers ;

3°. - une action à mener contre l'envahissement des assurances (mouvement au premier titre financier) qui fortifie inutilement cette idée de responsabilité.

Le travail est lourd à entreprendre dans ce domaine de juridiction, mais il faut qu'il s'amorce et se continue.

Problème Classes Vertes :

On cofnait les projets de ramassage des élèves soit vers un gros centre rural intercommunal, soit vers les lycées et collèges

urbains. De ce fait, certaines classes de campagne se videront, de ce fait, plus d'enfants encore seront plongés dans l'atmosphère vicieuse, malsaine des villes. Si un ramassage doit être fait, qu'il le soit vers l'air pur, la verdure et nous demandons la création de *Classes Vertes* qui recevront tous les enfants des villes.

Un vœu dans ce sens a été adopté en séance plénière et a paru dans *L'Educateur*.

Plusieurs collègues étant intéressés par le problème Classes de transition, une discussion s'ouvrit, bien que ce problème fait l'objet d'un travail à la commission CEG.

Il fut dit que le sort de ces classes était déjà prévu dans la réforme établie au ministère.

Il fut cependant souhaité :

a) qu'elles n'aient point à appliquer un programme strict ;

b) que la pédagogie Freinet du tâtonnement expérimental, de la motivation et de l'individualisation y soit en application ;

c) que le bachotage en soit banni ;

d) qu'elles ne soient pas l'impasse des élèves de condition modeste.

En résumé, le travail auquel on vous convie pour l'année qui vient est celui-ci :

1°. - Aider le plus possible les jeunes par vos conseils et des prêts de matériel.

2°. - Donner le plan de votre propre installation Ecole Moderne et imaginer un plan simple de la classe ou de l'école que vous voudriez avoir.

3°. - Etudier le problème de l'examen.

4°. - Participer pour un article ou plusieurs à l'élaboration d'un nouveau règlement scolaire imprégné de l'esprit Freinet.

Revoir la question responsabilité du maître en fonction de la nouvelle vie de la classe, des enquêtes à faire à l'extérieur, des voyages échanges qui devraient pouvoir se placer dès le début de l'année et non en juin et pour un seul jour.

5°. - Etudier une assurance simple, efficace et non mercantile.

Envoyer toutes vos remarques à Cannes ou au responsable de commission.

Jules VANDEPUTTE

Le Service de Correspondances Interscholaires Nationales

Au moment de clore cet *Educateur*, compte rendu du Congrès, nous n'avons pas reçu le rapport de notre ami Alziary sur le travail de sa commission de correspondances nationales.

Une question devait notamment y être traitée : le choix d'un responsable puisque, après trente années de direction exemplaire, notre ami Alziary avait demandé à passer le flambeau.

Un léger malentendu est intervenu dans ce choix du responsable éventuel, et la commission pouvait et devait en discuter longuement. Alziary pensait que ce service, au besoin fractionné, pouvait être assuré par un ou deux camarades en activité, et jeunes, plutôt que par les camarades retraités que nous proposons.

Je reste persuadé qu'au niveau de fonctionnement où l'on a mené la méthode et

la tenacité d'Alziary (voir le compte rendu paru dans notre n° 13-14), le service des correspondances ne peut plus être normalement assuré par un camarade, même dévoué, qui a la responsabilité de sa classe. Ce n'est que contraints et forcés que nous aurions ajouté ce service à l'ICEM de Cannes. Nous avons l'avantage d'avoir, à 40 km de Cannes, près d'Alziary et près de Lallemand, responsable des correspondances internationales, nos fidèles amis Suzanne et Lucien Daviault. Nous pensions qu'eux seuls étaient susceptibles de prendre sans risques la succession d'Alziary.

Avec la bonne volonté des camarades, les petits ennuis de fonctionnement s'aplaniront, mais nous tenons à dire ici tout ce que notre mouvement doit à notre ami Alziary et la certitude qu'il continuera à travailler avec tous nos vieux camarades, pour le succès croissant d'une œuvre qui a été sa vie.

C.F.

SECOND DEGRÉ

Pour nos camarades du 1^{er} degré : présentation de l'ICEM du 2^d degré

Dans les Congrès précédents, vous avez rarement vu un représentant des CEG ou du Second degré se présenter à la tribune. Vous en avez peut-être conclu que rien de valable n'avait été accompli et ceci est de notre faute. Pourquoi ce silence ?

Tout d'abord, parce que les premières réalisations, qui nous avaient coûté tant d'efforts, paraissaient bien petites à côté des belles réussites des classes primaires. Ensuite, parce que comme tout le monde, les responsables des commissions 2^d degré ont leur petite phobie : celle de parler en public. Ils étaient bien présents aux Congrès de St-Etienne, de Caen et de Niort, mais ils se sont contentés de travailler dans l'ombre.

Cela fait que la plupart de nos camarades ont ignoré le travail important réalisé depuis trois ans par ces commissions.

Il est nécessaire de bien prendre conscience de l'importance que va prendre dans les prochaines années ce secteur de l'enseignement qui ne sera ni CEG ni Second degré mais plus exactement « Ecole moyenne ». La réforme se fait, qu'on le veuille ou non. Les problèmes de structures, de bâtiments, de discipline, vont devenir de plus en plus graves en raison des regroupements dans de gros établissements, qu'ils soient GOD, CEG, CES, CET, etc...

Ce travail important des commissions fait que nous croyons possible de montrer à qui que ce soit, que des techniques Freinet sont applicables au Second degré et que leur rendement est supérieur aux pratiques

traditionnelles, si nous considérons ce rendement non pas en fonction de la réussite aux examens mais de la formation de l'adolescent.

Ces techniques, ce sont : en Français, l'expression libre, la correspondance, le journal scolaire ; en mathématiques, l'auto-correction ; en sciences, l'expérimentation individuelle.

Au mois de septembre se tiendra le 3^e stage national second degré d'initiation à la Pédagogie Freinet.

Cela veut-il dire que dans les conditions actuelles, nous croyons possible d'appliquer à 100 % la Pédagogie Freinet dans nos classes ? Non, bien sûr ; et cela tant que nous n'aurons pas mis au point les possibilités d'un travail d'équipe entre tous les maîtres d'un établissement. Quelques-uns d'entre nous se sont déjà attelés à cette tâche.

Mais ce n'est que lorsque tous nos ca-

marades du premier degré, dont une bonne partie nous rejoindra bientôt, auront compris l'importance de l'enjeu, que nous pourrons y faire face et préparer dans cette future « école moyenne » une révolution semblable à celle qu'ils ont déjà réalisée.

Actuellement, l'ICEM 2^d degré a une existence réelle :

— il y a des travailleurs et c'est là l'essentiel ;

— des commissions de travail avec des responsables ;

— des responsables départementaux dans une quarantaine de départements et certains d'entre eux ont déjà accompli un gros effort de prospection et de démonstration.

Nous comptons sur l'aide et la compréhension de tous pour continuer notre travail qui reste immense.

Commission des Classes de Transition

Responsable : Yves BERNET,
GREZIEU-LA-VARENNE (Rhône)

Une commission classe de transition est née au Congrès d'Annecy.

Elle a participé aux discussions de la Commission Ecoles de villes et n'a pas tenu de séances particulières.

Nous souhaitons que cette appellation « classes de transition » ne soit qu'administrative et que, dans le cadre de l'école, elles soient appelées 6^e T, ceci intégrant ces classes dans les CEG aux yeux des parents et des enfants.

Le Mouvement de l'Ecole Moderne doit participer à cette expérience des classes de transition car c'est l'esprit de notre pédagogie qui est recommandé dans les circulaires ministérielles.

Nous ne devons pas rester sur la touche car ces circulaires donnent la possibilité d'organiser des classes au climat nouveau où les élèves deviennent actifs dans une pédagogie de la réussite, du progrès individuel

où le maître toujours disponible devient celui qui suggère, où la flexibilité devient la règle dans les *programmes, les horaires, l'équipement scolaire*, où le *travail individualisé* et par *groupes* se substitue au travail demandé à la collectivité, où l'organisation de la classe devient *coopérative*.

C'est ce climat nouveau qui passera dans les stages organisés par les CEMEA et auxquels participeront des camarades de notre Mouvement. Nous lançons un appel pour que les adhérents du mouvement de l'Ecole Moderne se fassent inscrire dans ces stages et demandent à être nommés dans ces classes de transition où ils risquent d'avoir la préférence et où ils pourront mieux travailler.

Nous établissons une liaison entre les membres de cette Commission par le canal de l'ICEM 2^d degré.

Nul ne sait ce que sont ces classes, ce qu'elles seront, les débouchés qu'elles offriront mais elles doivent être deux années de bonheur et d'épanouissement pour nos enfants.

Qui sait les conséquences que peuvent avoir deux années de bonheur sur la vie de ces enfants ?

Commission Mathématiques

Rapporteur : S. Carlué

La Commission a rendu hommage au travail accompli par Raynaud à la tête de cette Commission depuis trois ans, travail total qui a absorbé tout son temps et ébranlé sa santé.

Le travail de la Commission, au Congrès, a surtout consisté à l'élaboration d'un plan de travail pour l'année à venir.

Que faut-il conseiller aux maîtres qui désirent travailler dans le sens de la pédagogie Freinet ?

La Commission *Pédagogie Moderne 2^d degré* a décidé de mettre l'accent sur les conditions de travail désastreuses qui sont le lot de la plus grande partie des maîtres. Elle pense nécessaire d'étudier les conditions idéales de fonctionnement d'un établissement ou d'une unité pédagogique répondant à nos besoins, avec possibilité de travail en équipe pour les maîtres et travail individualisé pour l'élève grâce au plan de travail.

La Commission *Lettres* a procédé à des échanges de vues ; une équipe de travail pourrait être l'embryon d'une Commission *Anglais*, l'enseignement des Langues devant lui aussi s'orienter vers la Pédagogie Freinet.

Les camarades intéressés par la réalisation de bandes enseignantes de grammaire sont invités à écrire à l'ICEM.

Tout d'abord chercher à établir dans la classe un climat de sympathie et de confiance. S'orienter ensuite vers le travail auto-correctif et l'individualisation de l'acquisition par la bande enseignante. La recherche collective avec l'aide du maître conserve pour l'instant toute son importance, surtout en géométrie.

Des équipes de travail se sont constituées pour la réalisation de bandes enseignantes en géométrie et en arithmétique. Tous ceux qui sont intéressés par ce travail peuvent écrire à la Commission ICEM 2^d degré, BP 282 Cannes (A.-M.)

Les Commissions *Journal scolaire et Correspondance* et *TSE-Etude du Milieu* avaient installé des panneaux d'exposition qui ont attiré l'attention des nombreux visiteurs. Pour la Commission *Sciences*, Berteloot a pu faire la preuve que le matériel construit par les enfants était du matériel « scientifique » permettant la recherche individuelle et la découverte de certaines lois.

Une nouvelle Commission est née : *Connaissance de l'adolescent* ; elle se propose d'étudier les problèmes posés par le passage de l'enfance à l'adolescence afin de comprendre ce que l'adolescent attend de l'adulte.

Un bulletin de liaison assurera la cohésion de l'ensemble des Commissions 2^d degré.

*Pour la prochaine année scolaire
comme annoncé **L'Éducateur** magazine
fera paraître une édition spéciale
consacrée au **second degré***

Faites lire autour de vous cette édition Second Degré !